

ENTRETIEN. "Les cinéphiles sont nombreux sur le territoire" : qui est Olivier Bertrand le nouveau directeur du cinéma de l'Estive de Foix ?

Publié le 29/01/2026 à 11:31

Michèle Grandcollot



Olivier Bertrand, le nouveau directeur du cinéma de l'Estive

Après une période de transition, le cinéma de l'Estive a trouvé son nouveau responsable. Olivier Bertrand a pris ses fonctions avec un parcours déjà bien rempli : il a exercé dans plusieurs villes en France, mais aussi au Québec pendant dix ans, avant de revenir s'installer dans l'Hexagone. Rencontre.

Vous arrivez à l'Estive après une carrière riche et variée. Qu'est-ce qui vous a donné envie de choisir Foix ?

Je suis cinéphile depuis l'enfance et j'ai toujours travaillé dans le domaine de l'art, du spectacle, de la scène. Revenir au cinéma était une évidence pour moi. L'Estive de Foix est une scène nationale, ce qui se rapproche beaucoup de l'expérience que j'ai connue à Dieppe. C'est une vraie chance, en France, de bénéficier d'une politique culturelle qui permet l'implantation de scènes nationales dans des villes petites ou moyennes.

Grâce à la labellisation du ministère de la Culture, au soutien financier de l'État et à celui des collectivités — région, département et ville — nous disposons des moyens nécessaires pour proposer une programmation exigeante et de qualité.

Concrètement, que propose aujourd’hui le cinéma de l’Estive ?

Notre activité s’articule autour de quatre grands axes. Le premier concerne la programmation dans la salle de l’Estive. Elle repose à la fois sur des films d’actualité très visibles et sur des œuvres plus confidentielles, parfois peu médiatisées, mais essentielles à découvrir. Selon les thématiques abordées, nous organisons des rencontres avec le public. Par exemple, nous avons récemment proposé des soirées autour de Caméra au poing, un projet dans lequel une cinéaste a réalisé des courts-métrages avec des infirmières. Le fait de travailler avec des partenaires permet de créer de l’intérêt et d’élargir le public.

Par ailleurs, accueillir des artistes reconnus internationalement, comme Dominik Moll ou Valérie Donzelli, renforce fortement la dimension culturelle de notre cinéma.

La jeunesse occupe aussi une place importante dans votre projet...

Oui, c’est un axe fondamental. Nous proposons des séances spécifiques pour les plus jeunes avec le Ciné Minots, et même pour les tout-petits dès l’âge de 3 ans. En tant que coordinateur du programme national d’éducation à l’image, nous projetons des films accompagnés de discussions pour les élèves, de la maternelle jusqu’au lycée. Nous sommes également partenaires de l’option audiovisuelle du lycée Gabriel-Fauré.

Vous allez aussi à la rencontre du public hors les murs...

Absolument. Nous projetons les mêmes films qu’à l’Estive dans un circuit itinérant qui dessert dix villages ariégeois. L’objectif est d’être au plus près des habitants. Ces séances sont souvent suivies de débats avec les cinéastes, et cela fonctionne très bien : le public est au rendez-vous et très impliqué.

Qu’avez-vous prévu pour la saison estivale ?

Tout un programme de projections en plein air, avec des films récents, mais aussi des ciné-concerts autour de grands classiques du cinéma, souvent muets, accompagnés en direct par des musiciens.

Et pour l’avenir, quels sont vos projets et vos envies ?

Nous souhaitons développer des soirées thématiques en partenariat avec des associations, des institutions et des entreprises. C’est important pour nous d’être pleinement investis dans le tissu local. Nous invitons d’ailleurs les habitants à venir vers nous, quels que soient leurs projets ou leurs idées : les cinéphiles sont nombreux sur le territoire. Même si l’établissement est bien soutenu, il est essentiel de rester dynamique et en mouvement.